

L'histoire de

NOTRE-DAME de TARD-AVISÉ (Gambais)

et son pèlerinage annuel en septembre

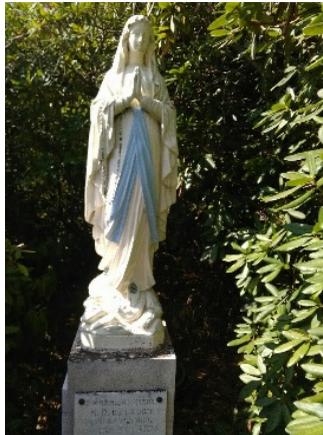
L'origine du nom de ce lieu, situé dans la forêt près de Gambais, a plusieurs versions. On dit que le propriétaire de ce lieu, victime de braconnage et de vol de bois, eut l'idée de mettre un garde dans la maison sise à cet endroit. De là, l'expression « Tard-avisé » car il aurait pu y penser plus tôt, il s'en était avisé trop tard ; ou de l'expression de patois, mal retranscrite.

Mais ceci n'est pas le principal. Donc un garde vint habiter cette maison au début du siècle. Il s'agit de monsieur et madame Duval qui ont trois enfants : deux garçons et une fille. Madame Duval, femme très modeste, est très croyante, a une dévotion particulière pour la Sainte Vierge. Elle eut, on ne sait comment, la possibilité d'aller à Lourdes. À cette époque, cela représentait une performance, presque une aventure, car on ne voyageait pas facilement comme maintenant. De ce voyage, on pourrait dire, de ce pèlerinage, elle rapporta une petite statue de Notre-Dame de Lourdes, qu'elle place dans un gros chêne en face de la maison, et le soir, toute la famille se réunissait pour prier près de la statue. Madame Duval demandait dans sa prière à la Vierge, que l'un de ses fils devienne prêtre. Mais le

temps passait, et les garçons Duval n'avaient pas l'air attirés par cette vocation. Ils atteignirent leur majorité, 21 ans. Madame Duval ne désespérait pas. Elle faisait confiance. Elle commençait peut-être à trouver le temps long, comme on dit. Puis un jour, l'un de ses fils émit le désir de rentrer au séminaire pour vérifier sa vocation d'être prêtre. Ceci se confirma. L'autre fils à son tour souhaita devenir prêtre. Ce n'est donc pas un, mais ses deux fils, que la famille Duval eut la joie de voir devenir prêtres. Sa foi et sa confiance furent récompensées. On dit de ces prêtres, qu'ils ont eu une vocation tardive. Pourquoi ? Parce qu'à cette époque et il n'y a pas encore très longtemps, les garçons qui manifestaient

l'intention d'être prêtre, entraient au petit séminaire à l'âge de la 6^{ème}. Si leur vocation était déterminée et reconnue, ils étaient ordonnés prêtre après leur majorité, c'est-à-dire entre 21 et 25 ans. Ce ne fut pas le cas pour les fils Duval qui ne furent prêtres qu'après 30 ans. La famille Duval

s'en alla et la maison de Tard-avisé fut inhabitée, mais la statue est toujours présente dans le chêne. Certains passants la fleurissent. Les années passèrent. Les abbés Duval continuèrent



leur chemin. L'un fut responsable du lycée Saint Pierre de Dreux où, pour certains d'entre vous dont la famille est de la région, il enseigna à vos papas ou grands-pères. L'autre devint professeur au séminaire de Montmagny, où il enseigna à de nombreux séminaristes. Puis la guerre de 39-45 arriva avec tous ses bouleversements.

En 1945, la statue avait disparu. Un prêtre natif de Gambais, l'abbé Boyer, responsable d'une paroisse de Versailles, mais très attaché à cette forêt de Gambais, souhaita que tous les ans, le 8 septembre, fête de la nativité de la Sainte Vierge, une messe soit célébrée devant ce chêne, où madame Duval avait placé sa statue, et que les gens y viennent nombreux. C'est ainsi que commença ce pèlerinage.

En 1947, une famille de Gambais eut un enfant de 4 mois, très gravement malade. Cette famille très croyante avait d'autres enfants. Ils prièrent Notre-Dame de Lourdes, de guérir leur petit Michel. Après un certain temps passé à l'hôpital de Dreux, et une opération très risquée à cette époque, l'enfant dépérissait. L'espoir s'amenuisait ! Puis un matin à la pesée, on s'aperçut que l'enfant avait repris du poids. Son état s'améliora rapidement, il était sauvé. C'est maintenant un solide gaillard qui a lui-même 4 enfants. Cette famille eut alors l'idée de remplacer la petite statue disparue par une plus grande abritée sous un auvent, devant le chêne. Les années passent et en 1953, près de Noël, une autre famille eut, elle aussi, un petit garçon de 3 mois très gravement malade d'une méningite microbienne. Après

plusieurs mois de soins intensifs, son état s'améliora et il fût guéri. Ceci pour explique les plaques que vous verrez sur le pied de la statue et qui rappelle ces faits et témoignent de la reconnaissance de ces familles à Marie pour la guérison de leur enfant.

Voilà donc l'histoire de Tard-avisé, de son pèlerinage, de sa statue qui fût remplacée en 1985 par une statue en béton, la précédente ayant été brisée par la chute de branches et par les intempéries. Nous souhaitons donc nous retrouver tous les ans plus nombreux à ce pèlerinage, pour prier Notre-Dame de Lourdes, La remercier de tout ce qu'il y a de bon et d'agréable dans nos vies et Lui demander pour le monde, la paix dont les hommes ont tant besoin.

En 2005 la parcelle boisée de Tard-avisé fût vendue. Le nouveau propriétaire ne voulant pas garder la statue ni le pèlerinage annuel, la statue de Notre-Dame de Lourdes devait émigrer. Madame de Labriffe nous offrit d'accueillir la statue dans le parc du château de Neuville. La Sainte Vierge se trouve donc dans un magnifique rond-point près de la grille dite de Montfort. On y accède, le jour du pèlerinage par le domaine de Neuville. Son nom reste Notre-Dame de Tard-avisé ; près de cet endroit de trouve une autre statue, celle du Sacré-Cœur qui fût placée sur un monticule, par un aïeul de la famille en reconnaissance de la non présence des Allemands sur la commune de Gambais pendant la guerre de 1914.

Jean VASSOUT